

avance ! Les montants en cause ne sont pas précisés. Il est tout bonnement touchant de surprendre ces deux grand-mères puiser dans leur pécule viager pour améliorer le quotidien de leurs petits enfants témoignant ainsi que Georges Antoine, l'aîné des garçons, héritier de la titulature et des possessions immobilières de son père, a reçu une éducation et suivi, pour partie à Paris, des études conformes à la charge qui lui sera dévolue. Notamment de pourvoir aux destinées de tout ce petit monde.

D'autres sources nous en disent plus sur la jeunesse de notre personnage et nous informent sans plus de détails qu'il voyagea en Italie. Il est vrai que la jeunesse bourgeoise a le privilège de voyager et l'on se plairait à présumer qu'il ait pu accompagner à Rome son grand oncle Guillaume pour y négocier le chapeau de cardinal de Jean François Paul de Gondi comme on aimerait imaginer qu'il ait escorté dans la ville éternelle Guillaume Charrier, l'abbé de Quimperlé alors conclaveur du cardinal de Retz, mais on ferait fausse route et on commettrait une grave méprise chronologique étant entendu que Jean François Paul de Gondi, le cardinal de Retz, est mort en 1679 alors que Georges Antoine n'avait que quatre ans !

Pourquoi chercher au sein de la famille le motif d'un tel voyage ? Simplement parce que l'on sait que le népotisme est alors un sport en vogue. Attendu que, preuve de sa proximité avec ses cousins, on n'ignore pas que Guillaume Charrier l'abbé de Quimperlé meurt à la Roche, pourquoi ne pas voir en Gaspard, son père, le mécène de Georges Antoine ? Gaspard n'est-il pas réputé avoir usé de toute son influence personnelle et de celle qu'il tenait de sa magistrature pour étendre et faire fleurir le commerce de Lyon ? On sait par ailleurs qu'il prodigua tous ses soins pour établir et assurer le succès d'un établissement aux Indes Orientales. Il meurt en 1694, Georges Antoine est alors âgé de dix neuf ans et la concomitance historique fonctionne parfaitement, sans qu'aucune preuve, hélas, ne vienne étayer une telle hypothèse!

Robert BRIDET